

Sous-section 1.—Services du ministère de l'Agriculture du Canada

Les activités du ministère de l'Agriculture du Canada peuvent se ramener à trois groupes principaux: recherches, services de vulgarisation et de réglementation, programmes d'aide. Les recherches visent à résoudre les problèmes agricoles d'ordre pratique en appliquant les découvertes de la science pure à tous les aspects de la gestion des sols, des cultures et des élevages. Les services de vulgarisation et de réglementation ont pour objet de prévenir ou de supprimer les ennemis des cultures et du bétail, de contrôler par l'enregistrement les préparations chimiques et autres qui servent à ces fins, ainsi que d'exécuter l'inspection et le classement des produits agricoles et de mettre en œuvre des plans directeurs rationnels visant l'amélioration des cultures et du bétail. Les programmes d'aide s'étendent à certains aspects de la conservation du sol et de l'eau, à la stabilité des prix agricoles, au crédit agricole, à la remise en valeur des terres et à l'aménagement rural, à l'assurance-récolte et à la sécurité du revenu en cas de mauvaise récolte.

Le ministère compte trois principales Directions: Recherche, Hygiène vétérinaire, Production et marchés. Font aussi partie de la structure du ministère plusieurs institutions de moindre importance: Office de stabilisation des prix agricoles (voir page 490), Office des produits agricoles et Administration du rétablissement agricole des Prairies (page 474), Assurance-récolte (page 491), Divisions de l'information et de l'administration générale. Se rattachent étroitement au ministère, la Société du crédit agricole (pp. 493-494) et la Commission des grains (voir la Partie II du chapitre XXI) dont répond le ministre de l'Agriculture.

Direction de la recherche.—Les travaux de recherches du ministère de l'Agriculture du Canada relèvent principalement de la Direction de la recherche, qui compte une soixantaine d'installations; toutefois, la Direction de l'économie, la Direction de l'hygiène vétérinaire et le Laboratoire de recherches sur les grains, lequel relève de la Commission des grains du Canada, apportent aussi une importante contribution. Le ministère emploie environ 1,000 chercheurs dont les spécialités couvrent toute la gamme de l'agriculture scientifique, depuis la génétique jusqu'au génie. L'administration centrale de la *Direction de la recherche* dirige le gros des travaux de recherches de son siège à la Ferme expérimentale centrale à Ottawa. Y sont situés aussi les services de recherches en statistique, en génie et en chimie analytique, ainsi que six des huit instituts de recherches sur la zootechnie, la technologie alimentaire, l'entomologie, la microbiologie, les végétaux, les sols, la répression biologique et les produits antiparasitaires. Répartis dans les dix provinces se trouvent 13 stations de recherches, 27 fermes expérimentales, un laboratoire et plusieurs sous-stations.

Au début, les principales attributions des fermes expérimentales consistaient à déterminer les possibilités qu'offraient les diverses combinaisons de sols et de climats quant aux cultures et aux élevages, à perfectionner et à essayer les variétés, les races et les façons appropriées à chaque région. Aujourd'hui, le programme fédéral de recherches comprend encore ces travaux mais il est orienté de manière à faire face à de nouveaux problèmes, dont celui de l'adaptation des produits agricoles aux besoins particuliers des marchés intérieur et étranger. L'accent porte sur l'encouragement d'une production plus rentable et de la diversification des pratiques dans le domaine des cultures.

Depuis des générations, la culture du blé occupe le premier rang au Canada. La production efficace de blé de haute qualité au pays résulte directement des services que la recherche a rendus aux producteurs. Sans les nouvelles variétés obtenues par hybridation, la culture ne serait pas rentable sur de grandes étendues de la zone du blé. Les améliorations comparables apportées à l'avoine et à l'orge permettent de continuer la culture de ces précieuses céréales malgré la menace des parasites et des maladies, les aléas de la sécheresse et la brièveté de la saison de culture. Les recherches ont de nouveau ajouté à l'apport des bestiaux au revenu agricole par le perfectionnement de graminées et de légumineuses mieux acclimatées aux conditions variées de climat et de sol des diverses régions du Canada. Les recherches qui ont porté sur d'autres cultures (notamment les oléagineux et les pommes de terre), ont donné d'heureux résultats: des variétés qui résistent mieux aux maladies, qui